

09.10.2023 – Ruralisme, nationalisme impérial, modernisme : l'idéalisation de l'identité nationale sous l'Etat Nouveau
Nazaré Torrão, Université de Genève

Même si la désignation du régime est *Etat Nouveau*, ce seront les valeurs conservatrices d'avant – Dieu, Patrie, Famille, Travail – qui seront érigées en dogmes. La valorisation de la vie rurale simple des gens du peuple sera idéalisée et donnée en exemple pour tous, en même temps qu'une révision de l'histoire nationale est menée, valorisant les héros de la fondation de l'Etat et des voyages maritimes du XVe et XVIe siècle. Le but avoué est d'augmenter l'autoestime et l'orgueil national et de générer un consensus national sur ce qui signifie être Portugais. La construction de l'Homme Nouveau est soumise à l'idéalisation des Portugais du passé.

Conscient que les apparences créent des illusions acceptées comme des faits avérés et que « seul ce qu'on sait exister existe », Salazar dotera le régime d'un secrétariat de propagande nationale, dirigé par un intellectuel lié au mouvement moderniste. L'image aura une importance capitale dans la « politique de l'esprit » menée par António Ferro : affiches, soutien au cinéma, création du théâtre du peuple, concours pour trouver le village le plus portugais du Portugal, création de prix littéraires et pour les arts plastiques, participations à des expositions internationales et organisation d'expositions nationales dont la plus importante est sans doute celle de 1940, l'Exposição do Mundo Português ; toutes ces initiatives étaient divulguées par un matériel iconographique de qualité.

Nous partirons de ce matériel et du décalogue de l'Etat Nouveau, parmi d'autres documents, pour exposer les valeurs politiques et culturelles propagées par le régime.

Nazaré Torrão est chargée d'enseignement à l'Université de Genève où elle enseigne le portugais (langue littéraires et cultures) depuis 1995. Elle est titulaire d'un doctorat en littérature comparée de l'Université de Genève, avec une thèse intitulée "Espace narratif et identité nationale littéraire : la construction de l'image d'un pays dans la littérature de Lídia Jorge, Manuel Rui et Mia Couto". Entre 2017 et 2020, elle a dirigé le CEL - Centre d'Études Lusophones de l'Université de Genève et depuis 2020 la Cátedra Lídia Jorge, qui l'a remplacé. Ses recherches portent sur les littératures portugaise, angolaise et mozambicaine contemporaines, les questions postcoloniales, l'identité, la représentation de l'espace et de la migration. Elle est engagée dans un projet de recherche du FNS intitulé *Living in, with, and despite the authoritarian state: everyday life history under the Estado Novo in Portugal's African colonies and in Portugal, 1926–74*, avec d'autres collègues de la Cátedra Lídia Jorge.